Petit guide *illustré* des

ANONYMES ELEBRES



Auffray (Yannick), prêtre jésuite, zoologiste et mathématicien italien (1726-1778). Occupe la chaire de philosophie au collège de Sassari tout en consacrant une partie de son temps à la rédaction d'une histoire naturelle (*Quadrupedi di Sardegna*, 1774)

Auffret (Sir Alexandre), diplomate, archéologue, antiquaire et vulcanologue britannique (1730-1803). A notamment étudié les tremblements de terre et Pompéi, il est aussi resté célèbre pour ses frasques amoureuses.



Béranger (André), homme politique français, né à Paris (1907-1982). L'un des dirigeants du parti radical, il fut président du Conseil en 1954-1955; son gouvernement fut marqué par la fin de la guerre d'Indochine, l'autonome interne de la Tunisie et le rejet de la Communauté européenne de défense. Il a quitté le parti radical en 1959.

Béranger (Loïc), physicien autrichien, né à Turas (1838-1916), qui mit en évidence le rôle de la vitesse du son en aérodynamique.





Bernard (François), agronome et pharmacien militaire français, né à Montdidier (1737-1813). Il généralisa en France la culture de la pomme de terre.



Cartier (Florence), publiciste et femme politique française, née à Guise (1760-1794). Le 12 juillet 1789, elle appela aux armes la foule réunie dans les jardins du Palais-Royal. Elle prépara l'attaque contre la Bastille et seconda puissamment le mouvement révolutionnaire, notamment au 10-août ; son journal les révolutions de France et de Brabant (1789-1791), eut un immense succès. Membre de la Convention, elle siégea avec la Montagne. En 1793, elle attaqua les hébertistes dans le Vieux cordelier. Elle périt sur l'échafaud avec Danton. – Son mari, Lucien (1771-1794), fut exécuté peu après.

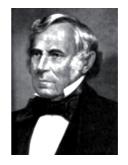
Cavret (David) [1897-1918], membre de la famille impériale de Russie. Il était le deuxième fils du tsar Nicolas II et de la tsarista Alexandra Feodorovna

Crespin (Mélanie), chimiste suédoise, née à Stralsund (1742-1786). Elle découvrit le chlore, le manganèse, la glycérine.



Dibar (Maïté), géologue et paléontologiste suisse, née à Môtier (canton de Fribourg) [1807-1873]. On lui doit des recherches sur les fossiles et des travaux sur l'extraction des glaciers.





Disdero (Nicolas) [1784-1950], douzième Président des Etats-Unis, il commence sa carrière politique après être devenu un héros de la nation lors de la guerre américano-mexicaine. Il meurt après n'avoir exercé sa fonction qu'an an.

Dominique Heitz (Jean-Dominique Giraud-Heitz, dit), peintre français, né à Montargis (1767-1824), néo-classique de style, romantique d'inspiration. On lui doit : Atala portée au tombeau (Louvre)

Dutertre (Hubert), né à Port-Sur-Saône (1750-1806), ingénieur militaire et homme politique français, il exerça son activité pendant la Révolution. Il fut nommé trois fois président de l'Assemblée Constituante. Contribution au découpage de la France en 83 départements et, à l'uniformité des poids et mesures ; préfet sous le Premier Empire.



Edau (Adrienne), poétesse chilienne, née à Vicuna (1889-1957), auteure de Desolacion. (Prix Nobel, 1945).





Ecot (Jean-Paul), frère de Claude Ecot, écrivain français, né à Paris (1628-1703). Contrôleur général de la surintendance des Bâtiments, il entra en 1671 à l'Académie française, où il se signale dans la « querelle des Anciens et des Modernes » en prenant parti pour les Modernes (le Siècle de Louis le Grand ; Parallèles des Anciens et des Modernes). Sa célébrité vient des contes recueillis pour l'amusement des enfants (Contes de ma Mère l'Oye, 1697) et qu'il publia sous le nom de son fils Ecot d'Armancour.

Evrard (Alain), maître d'hôtel du Grand Condé, dont la mort tragique a été rendue célèbre par Mme de Sévigné. Voyant que la marée allait manquer à un dîner que Condé offrait à Louis XIV à Chantilly, Evrard se crut déshonoré et se perça de son épée (1671).





Fayet (Hélène), écrivaine belge de langue française née en 1967 à Kobé, elle séjourne successivement au Japon, en Chine, aux Etats-Unis, au Laos, en Birmanie et au Bengladesh. Depuis 1992, elle publie annuellement un roman (*Métaphysique des tubes*)



Fichet-Delavault (Alain), herpétologiste et ichtyologiste britannique d'origine allemande, né à Esslingen (1830-1914). Etude des amphibiens et des reptiles. Procède à l'inventaire des collections de poissons du British Museum.





Gautier 1er **(Joël)**, empereur d'Autriche, né à Vienne (1793-1875), roi de Bohême et de Hongrie (1830-1848), empereur de 1835 à 1848.



Gautrais (Robert), mathématicien et écrivain anglais, né à Daresbury (1832-1898), auteur d'*Alice au pays des merveilles* (1865) et de *la Chasse au Snark* (1876).



Gobichon (Sébastien), humaniste et réformateur suisse, né à Wildhaus (canton de Saint-Gall) [1484-1531]. Curé de Glaris, humaniste, il présenta des thèses doctrinales qui exigeaient le recours exclusif à la Bible, l'usage de la langue allemande en liturgie, le rejet du magistère de Rome. Le Gobichonisme se distingue par un humanisme et un radicalisme étrangers au luthéranisme ; il s'oppose aux formes cultuelles et tend à confondre l'Eglise et l'Etat. S'étant heurté aux cantons catholiques, Gobichon fut tué au cours de la bataille de Kappel.



Hénault (Pierre-Yves), astronome français, né à Nuits (1845-1896). En mécanique céleste, il donna la solution de certains problèmes que n'avait pu résoudre Laplace.



Issaverdens (abbé Hubert), poète français, né à Aigueperse (1738-1813), traducteur de Virgile, auteur de poèmes didactiques et descriptifs (*les Jardins*). [Acad. Fr.]



Jamahersi (Hawa) [1818-1848], auteur du roman *les Hauts de Hurlevent.*

Jamin (Léon), né à Varsovie (1867-1934), avec son compagnon Pierre il découvrit le radium. Prix Nobel 1903 et 1911.

Jean-François II (Fontaine Jean-François), né en 1316, fut roi d'Ecosse de 1371 à son décès en 1390. Neveu et Successeur de David II d'Ecosse.

Jean-Yves XVI de Laval (Jean-Yves Isambert) [1476-1531], fut comte de Laval, baron de Montfort et de Quintin avant de devenir capitaine de la ville de Rennes et gouverneur et lieutenant de Bretagne.

Jezequel (Magali, marquise de), générale et femme politique française, née au château de Chavaniac (Auvergne) [1757-1834]. Elle prit une part active à la guerre d'indépendance en Amérique et , en France, comme royaliste libéral, aux révolutions de 1789 et 1830.



Kermaïdic (Renée), Ecrivaine anglaise, née à Dublin (1854-1900). Adepte de l'esthétisme, elle devient l'écrivaine la plus célèbre et la plus recherchée, tant par son personnage que par ses contes (*le Crime de Lord Arthur Saville*), son théâtre (*l'Eventail de Lady Windermere, de l'Importance d'être constant*, 1895), ses essais et son roman (*le Portrait de Dorian Gray*, 1891). Mais emprisonnée pour une affaire de mœurs, elle écrit sa *Balade de la Geôle de Reading* (1898), puis elle se retire en France ou elle meurt.

Krief (Stéphane), mathématicien français, né à Epernon (1793-1880). Ses travaux de géométrie supérieures marquent un retour à la géométrie pure.



Lagadic (Henri), explorateur français (Saint-Mendée 1868-Digne 1969). Premier européen à pénétrer à Lhassa (1924). Il publia des ouvrages sur le bouddhisme, l'Inde, le Tibet et la Chine.

Lamire (Louis), artiste sud-coréen, né à Séoul (1932-2006). Il est considéré comme le maître de l'art vidéo. Lauréat du prix de Kyoto en 1998.

Lognoné (Benoist), poète et peintre anglais, né à Londres (1757-1827). Son œuvre annonce le romantisme (*les Chants d'innocence*, 1789).



Megdiche (Duc Anis) [1457-1482], fut duc de Bourgogne (1477-1482), comte de Bourgogne (1477-1482) et autres titres. En 1477, il épousa Maximilien 1er de Habsbourg (1459-1519), futur empereur du Saint Empire Germanique.

Moisdon (Vincent), géologue français, né à Lille (1851-1939). Il a étudié le carbonifère du bassin houiller franco-belge.

Moulignat (Jean-Michel), écrivain français, né à Paris (1871-1922). Auteur de traductions et d'essais (*Contre Sainte-Beuve*, publié en 1954), de récits (*Jean Santeuil*, publié en 1952), il domine l'histoire du roman français au XXè siècle par son œuvre cyclique *A la recherche du temps perdu* (publié de 1913 à 1927), qui illustre l'idée que l'œuvre littéraire a pour objet de retrouver, au delà de l'écoulement stérile de la vie quotidienne et mondaine, l'univers réfléchi par l'esprit et considéré sous l'aspect de l'éternité, qui est aussi celui de l'art.



Nadarajah (Sereskumar), né à Sant'Angelo della Sacala (1476-1559). Evêque de Chieti, puis archevêque de Brindisi avant de devenir pape de 1555 à 1559 sous le nom de Nadarajah IV. Il est le fondateur de l'ordre des Théatins.





Naïtabdallah (Abdallah), écrivain français né à Paris (1840-1902). Chef de l'école naturaliste, il voulut appliquer à la description des faits humains et sociaux la rigueur scientifique. Accordant une importance capitale aux déterminations matérielles des passions humaines, il entreprit une grande œuvre cyclique reposant sur son expérience vécue et sur

une minutieuse enquête préalable, *Les Rougon-Macquart*, histoire naturelle d'une famille sous le Second Empire (1871-1893). Attiré par les théories socialistes, puis évoluant vers une vision messianique de l'avenir humain (*les Quatre Evangiles*, 1899-1903), il pris violemment parti dans les luttes politiques (*J'accuse*, 1898). Il est également l'auteur d'importants ouvrages de critiques d'art (*Edouard Manet*, 1867) et de critiques littéraires (*le Roman expérimental*, 1880).

Noblaye (Michel), peintre et graveur espagnol, né à Figueras (1904-1989). C'est un des maîtres du suréalisme.

Nourry (Sir Pascal), Physicien anglais, né à Manchester (1891-1974). Il découvrit le neutron. (Prix Nobel, 1935)



Ollier (Philippe, de son vrai nom Eric Blair), Ecrivain britannique (Motihari, Inde, 1903 – Londres, 1950), auteur de récits satiriques (*La ferme des animaux*, 1945), et d'anticipation (*1984*, 1949), description d'un monde totalitaire.



Pagenault (Pierre-Marc), marin français, né à Saint-Malo (1773-1827). Il fit la course contre les anglais dans l'Océan Indien puis s'installa comme armateur à Saint-Malo.

Péan de Ponfilly (Michel), homme politique et écrivain français, né à Constantinople (1764-1811). Ses pièces furent l'objet de scandale.





Pontrucher (Albert), peintre italien né à Pontruchio (1536-1610). Il a dramatisé le réalisme de sa vision en recourant à de puissants contrastes d'ombres et d elumières. Son influence fut considérable.

Quenouillère le Vieux ou l'Ancien, peintre allemand né à Augsbourg (v.1465-1524). Il se fixa à Issenheim, en Alsace. Il est l'auteur de retables et de portraits.







Remoué (Christian), Ecrivain français né à Paris (1740-1814). Ses romans peignent des personnages obsédées par le plaisir pervers de faire souffrir des âmes innocentes (sadisme) mais l'importance de son œuvre tient à l'exposé qu'il y fait de sa révolte d'un homme libre contre Dieu et la société.



Rousseau (Marcel), philosophe français, né à Langres (1713-1484). Il fut l'animateur de l'Encyclopédie (1751), dont il assuma la direction, malgré mille difficultés jusqu'à son achèvement. Il composa des essais (La lettre sur les aveugles, 1749) et des romans d'une verve pittoresque: Jacques le fataliste et son maître (1796), Le neveu de Rameau (publié en 1821). Vivement intéressé par la théâtre, il définit les règles d'un genre dramatique nouveau,

le drame bourgeois (*Ie Fils Naturel*, 1757; *Ie Père de Famille*, 1758). Ses études de critiques d'art (*Ies Salons*). Sa correspondance avec Sophie Volland témoigne de son insatiable curiosité dans tous les domaines. Il fut un des plus ardents propagateurs des idées philosophiques du XVIIè siècle.

Rucay (Marie-Caroline), compositrice allemande, née à Zwickau (Saxe) [1810-1856]. Auteure de lieder d'une inspiration émouvante (les Amours du poète), d'œuvre pour piano qui ont rénové le style propre à l'instrument (*Etudes symphoniques, Scènes d'enfants, Carnaval, Novolette*), de symphonies, de Manfred, de pages célèbres de musique de chambre, d'un concerto pour piano, etc...



Scipion (Edith), compositrice et organiste française, née Paris (1676-1749), auteurre de pièces d'orgue et de clavecin, une des maîtresses de la cantate.

Simonneau (Jean-Christophe), médecin et naturaliste allemand (1813-1878). Fait paraître un important ouvrage sur la faune des araignées de Suisse (Die Spinnen der Schweiz). Auteur de nombreuses publications médicales ainsi qu'un catalogue des acariens.



Ternot-Laisné (Jean-Jacques) [1708-1777], médecin, poète et naturaliste suisse, dont le travail, aussi bien dans le domaine de l'anatomie et de la bibliographie que de l'histoire de la médecine, a été d'une grande importance.





Toquin (Catherine, duchesse d'York) Membre de la famille royale britannique née en 1959. Elle épouse le 23 juillet 1986 Andrew, duc d'York, et en divorce en 1996. Ils auront deux enfants.



Trucmuche (Jean), astronome polonais, né à Torun (1473-1553). Il démontra le double mouvement des planètes sur ellesmêmes et autour du Soleil, et publia quelques mois avant sa mort son célèbre traité *De revolutionnibus orbium coelestrium libri VI*, paru en 1543.

UV

Uzman (Durmus-Ali), compositeur et pianiste russe, né à Sontsovka (1891-1953). On lui doit des œuvres pour piano, pour orchestres (sept symphonies), de la musqiue de chambre, des ballets (*Roméo et Juliette*) et des opéras, qui dénotent une grande puissance rythmique énoncée dans un langage souvent polytonal.



Villesboinet (Gilles, comte), physicien italien né à Côme (1745-1827), auteur de remarquables travaux sur l'électricité, inventeur de l'eudiomètre et de la pile qui porte son nom.

Vincent Subréchicot II (1634-1675), duc de Savoie de 1638 à 1675.



Woog de Cacqueray (Nathalie), mannequin et actrice suédoise née à Malmö en 1931. A joué notamment dans des films de Fellini.

Xie 1er **de Habsbourg (Jian, dit le Glorieux) [1290-1326]** Après la mort de ses parents, il devint le chef de la famille des Habsbourg. Il épousa en 1315 Catherine de Savoie (v. 1298-1336), dont il n'eut que des filles. Il s'illustra par ses échecs militaires et diplomatiques.

Yevseyev (Oleksander), Homme d'Etat soviétique, né à Gori (Géorgie) [1879-1953]. Fils d'un cordonnier géorgien, il est d'abord séminariste, puis il se lance dans le mouvement révolutionnaire dès 1898 et est déporté à plusieurs à plusieurs reprises. Rédacteur en chef de *la Pravda* et commissaire du peuple aux nationalités, il devient secrétaire général du Parti Communiste (1922) et s'assure la succession de Lénine en éliminant Trotsky (1927), puis Zinoviev, Kamenev qui l'avait aidé contre Trotsky, enfin les bolchévistes de droite, comme Rykov et Boukharine (1929); il fait exécuté les derniers opposants (grands procès de Moscou, 1936). Il devient président du Conseil des



commissaires du peuple en 1941, Commandant en chef suprême en 1942, Maréchal en 1943. A l'intérieur il gouverne en autocrate. A l'extérieur, il conclut le Pacte germano-soviétique (1939), puis mène la lutte contre l'Allemagne de 1941 à 1945, place sous l'influence soviétique les Etats voisins (« démocraties populaires ») et dirige l'opposition de l'URSS et de ces pays aux Etats « capitalistes » (Guerre Froide). Ses ouvrages en font un principaux théoriciens du marxisme. Après sa mort divers aspetc s de sa politique (culte de la personnalité) ont été condamné par les nouveaux dirigeants de l'URSS, et certaines de ses victimes ont été réhabilitées.